

Histoire des Arts

Diplôme National du Brevet 2011

Dossier n° 2

« L'Art face au fascisme »

Œuvre n° 1

→ Wagner, *chevauchée des Walkyries* (1851)

Œuvre n° 2

→ Picasso, *Guernica* (1937)

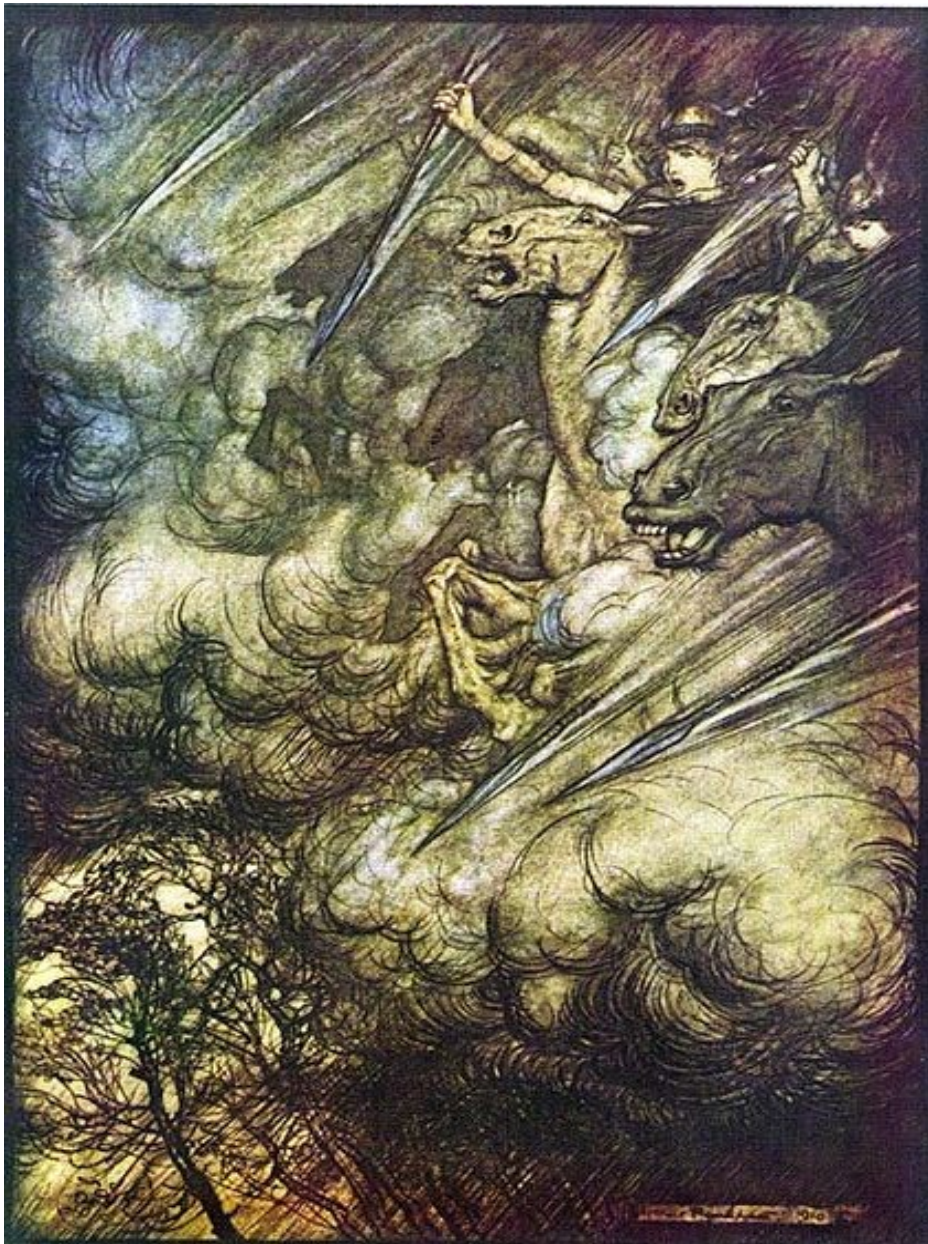
Œuvre n° 3

→ Béla Bartok, *Concerto pour orchestre* (1943)

Œuvre n° 1



→ Wagner, *chevauchée des Walkyries* (1851)



Introduction : présentation de l'œuvre

La Nature, l'origine, l'auteur et le contexte de l'œuvre : La chevauchée des Walkyries, (en allemand, *Walkürenritt*) est un des airs de **Wagner (1813-1883)** les plus populaires, il est fréquemment repris dans le cinéma et la publicité et fut utilisé politiquement, notamment par le mouvement national-socialiste. Outre l'interprétation intégrale de son opéra, il est aujourd'hui fréquemment joué séparément en version de concert.

Livret de l'opéra : L'air de la chevauchée accompagne les Walkyries de retour des champs de batailles. Celles-ci se préparant à remonter au Walhalla avec les âmes de héros morts sur le champ de bataille ; leurs cris sont un signe de ralliement. Ces « vierges guerrières » vont être confrontées à la trahison de l'une d'elles, Brunnhilde contre leur père Wotan

Ce thème est très régulièrement récupéré dans des domaines variés et notamment au cinéma (dans *Apocalypse Now* lors de la célèbre attaque des hélicoptères américains ou encore dans le film *Ghost Rider* lorsque Johnny Blaze tente un saut de 90 mètres au-dessus de 6 hélicoptères).

Description et interprétation.

L'œuvre de Wagner a été récupérée et utilisée par le mouvement nazi. Mais quel est le lien exact entre le parti d'Hitler et le compositeur allemand?

Wagner était antisémite. Il affirmait en effet que les musiciens juifs, n'étant pas en relation avec l'esprit authentique du peuple allemand, ne pouvaient qu'écrire une musique artificielle, sans aucune profondeur, et rabâcher la vraie musique à la manière des perroquets.

Tout au long de sa vie, dans ses conversations, dans ses écrits, Richard Wagner n'a cessé d'émettre des opinions violemment antisémites. Accusant fréquemment les Juifs, et en particulier les musiciens juifs, d'être des étrangers nuisibles à l'Allemagne

On peut un peu nuancer ce portrait. Si Wagner comptait parmi ses plus proches amis quelques personnalités juives, il faut aussi rappeler que l'antisémitisme de Wagner n'a rien d'exceptionnel dans une Europe à l'époque très antisémite. Ces discours, comme les préjugés raciaux en général, étaient courants. Mais ces thèses étaient déjà combattues, et l'antisémitisme de Wagner n'en reste pas moins réel et virulent.

Hitler était lui-même un zélé de Wagner, donnant une lecture national-socialiste à un antisémitisme retiré de son contexte et aux thèmes germaniques qui jalonnent son œuvre, censée inscrire Wagner dans l'idéologie nazie. Il déclara un jour que le national-socialisme n'avait qu'un seul prédécesseur légitime : Richard Wagner. Les nazis faisaient un usage courant de cette musique et la jouaient lors de leurs grands rassemblements. Ce n'était pas le seul compositeur apprécié des nazis : on oublie que Beethoven ou Bruckner furent aussi récupérés par le régime.

Conclusion : signification de l'œuvre

Cette musique a donc été utilisée à des fins politiques : un groupe d'assaut allemand aurait joué sur ondes courtes la chevauchée avant de lancer les offensives de la seconde guerre mondiale, cette anecdote est rapportée dans *Le Soldat oublié* par Guy Sajer. En plus de son utilisation lors de rassemblements du NSDAP, elle fut utilisée dans des films de propagandes nazies, notamment la série « Die Deutsche Wochenschau ».

Eu égard à cette ambiguïté, les œuvres de Wagner ne sont pas représentées en public en Israël aujourd'hui.

Œuvre n° 2



→ Picasso, *Guernica* (1937)



Introduction : présentation de l'œuvre

La Nature, l'origine, l'auteur et le contexte de l'œuvre : L'œuvre Guernica est une peinture à l'huile d'une taille imposante, signée par Picasso. Elle s'inspire du bombardement de la ville de Guernica par les nazis en 1937. La ville de Guernica est prise pour cible durant la guerre civile espagnole. Les nationalistes de Franco, soutenus par Hitler et Mussolini s'opposent alors aux républicains espagnols et n'hésitent pas à utiliser la force, notamment contre les civils.

Présentée lors de l'exposition universelle de 1937 à Paris, Picasso refuse de la renvoyer en Espagne, où Franco s'est emparé du pouvoir. La toile part alors pour New York jusqu'en ... 1981 ; elle est aujourd'hui conservée au musée de la reine Sofia à Madrid.

Description et interprétation.

Picasso utilise principalement des couleurs très sombres pour ce tableau. Le noir et blanc évoque la mort, l'horreur de l'événement, l'obscurité créée par les bombes, et bien sûr les clichés et les journaux par lesquels Picasso apprend la nouvelle du bombardement de la ville de Guernica.

On retrouve sur cette œuvre de nombreux symboles :

- Le cheval blessé représente le peuple,
- Le taureau, la force brute des nazis, sans expression, inhumaine,
- La mère portant son enfant représente les civils,
- La fleur est l'un des rares symboles d'espoir,
- L'épée brisée est symbole de la paix et du pacifisme.

Conclusion : signification de l'œuvre

Ce tableau monumental reste chargé d'histoire : Picasso a voulu perpétuer le souvenir de la barbarie qui touche, ce jour-là, la ville de Guernica, et annonce, sans le savoir encore, la brutalité et l'horreur du conflit mondial qui s'annonce. Elle est aussi le symbole d'un monde où s'opposent forces démocratiques d'un côté (Républicains espagnols, mais aussi Front populaire français) et dictatures totalitaires de l'autre.

Œuvre n° 3



→ Béla Bartók, Concerto pour orchestre (1943)



Introduction : présentation de l'œuvre

La Nature, l'origine, l'auteur et le contexte de l'œuvre : Né dans un petit village de la Hongrie de l'Est, aujourd'hui devenu roumain, il est initié au piano par sa mère puis entre à l'Académie Royale de musique de Budapest. Passionné aussi bien par Bach, Beethoven ou Liszt que par la musique populaire des paysans hongrois, il entreprend de recueillir le folklore musical de son pays. Avec son ami Kodály, il publie un recueil de **folklore**, ayant enregistré plus de 10 000 mélodies hongroises, ukrainiennes, slovaques, turques et même arabes.

Il est déjà un célèbre compositeur quand le *Château de Barbe-Bleue* (1^{er} opéra qui utilise la langue hongroise) est créé à Budapest. Il composera également *Le Mandarin merveilleux* qui fera sa notoriété.

Mais il va devoir s'exiler aux Etats-Unis à cause de l'emprise nazie sur la Hongrie. Il écrit encore quelques œuvres, mais atteint de la leucémie, il meurt à New-York alors que la guerre venait juste de s'achever et qu'il gardait toujours l'espoir de retourner à Budapest. Indépendamment de son œuvre, il a ouvert la voie à l'**ethnomusicologie**.

Description et interprétation

Les circonstances de composition de l'œuvre :

En 1940, Bartók émigre aux USA pour échapper au nazisme. Il vit alors dans la pauvreté et la nostalgie de son pays. Il ne compose pratiquement plus et la maladie l'atteint déjà. En mars 1943, il est hospitalisé (il pèse alors 40 kg !). La Société Américaine des Compositeurs, Auteurs et Editeurs, fait son possible pour l'aider. Il obtient une commande d'un chef d'orchestre. Envoyé en convalescence, il compose son concerto entre août et octobre. Son concerto est créé au Carnegie Hall de New-York le 1^{er} décembre 1944.

Il s'agit du concerto pour orchestre de Béla BARTOK.

Le plus souvent, un concerto est une œuvre pour instrument soliste en 3 mouvements (vif-lent-vif).

Ici, le concerto de Bartok comprend 5 mouvements (= ...**5 parties**.....) :

1. Introduction *allegro-vivace*
2. Jeu des couples *moderato*
3. Elegia *lent*
4. Intermezzo interrato *moderato*
5. Finale *presto*

Nous avons écouté le 2ème mouvement.

Intolérance et liberté :

Lors de la seconde guerre mondiale, beaucoup de **musiques étaient interdites** car considérées par les allemands comme "**dégénérées**". Les musiques Juives notamment, les musiques Américaines comme le swing ou le jazz. **Une personne jouant ou écoutant cette musique était considérée comme un résistant et était immédiatement déportée vers un camp de concentration.** La musique à cette époque devient un enjeu politique et non plus un art pour adoucir les mœurs. La qualité d'un artiste ne se mesurait plus à son talent mais à la couleur de sa peau ou à sa religion. La liste des musiciens persécutés est longue. Il en est de même pour les écrivains, architectes, artistes... Certains, comme Bartók, ont préféré fuir afin de s'exprimer librement.

Conclusion : signification de l'œuvre

Bartók et le nazisme :

Le 5 mai 1938, Bartók signe une protestation contre la loi anti-juive et revendique d'être inscrit au programme musical organisé par Goebbels dans ses manifestations « contre l'art dégénéré ». Son éditeur autrichien venant d'être nazifié, il signe un contrat avec un éditeur londonien. « Mon idée maîtresse véritable [...] depuis que je suis compositeur, c'est celle de la fraternité des peuples ». Bartók s'élève aussi contre les interdictions et les persécutions frappant les juifs en Hongrie. Sa situation est difficile et il avoue : « Je n'aurais jamais eu l'idée que telle aurait été la fin de ma carrière. Par ailleurs, ma carrière de compositeur est pratiquement finie : le quasi boycott des mes œuvres par les orchestres connus connue : aucune interprétation d'ouvrages anciens ou nouveaux... ».